



Carnets de Guerre

de Joseph Émile ICHÉ

Témoignage Historique

Miche ICHÉ

Extrait...

1^{er} octobre 1914

Treizième journée. Vienville. Temps très beau, vent d'Ouest. Le bombardement de Saint-Dié nous est confirmé par les civils qui ne cessent de débarquer. Le matin encore un cycliste français surpris dans la rue par un obus et projeté sur les toits. La bicyclette a été suspendue à un fil télégraphique. Sur la route, c'est un défilé continu de chariots à bras, voiturettes d'enfants, chargés de linge et poussés par des pauvres gens apeurés fuyant les obus. On nous confirme ici que quelques obus sont tombés à St Léonard et Saulcy, à 4 ou 5 kilomètres d'ici. À midi un biplan vient planer presque sur la gare, on distingue après son passage un laon de fumée et comme un éclatement ; est-ce un signal ou une bombe qu'il a lâché ? Le capitaine a fait couvrir toutes les voitures avec du branchage pour les soustraire à la vue des avions. Sur la route, un autobus transportant des blessés de différentes unités, est en panne. On leur porte des vivres et quelques gourmandises. Ils sont dans un état lamentable, les effets troués de balles, couverts de poussière. Presque tous avaient été blessés le 29 septembre au nord de Saint-Dié. Huc de Lézignan, infirmier, a fait la rencontre d'un abbé marchant qui est à la 21^{ème} section ; lui a fait cadeau de quelques bouteilles de Frontignan, que nous buvons nous, non sans satisfaction.

26 octobre 1915

27^{ème} journée à Frévin assez belle journée en descendant le jour suis de garde au bois des Alleux, le canon tape de bon matin jusqu'au soir dix heures, pas des journaux qui annoncent le résultat, très violent combat à la grenade car il arrive toujours des morts au cimetière de la ferme de la Motte, hier en arrivant il y en avait une centaine qui n'était pas enterrés et ce matin il y en avait 200 sur le terrain, c'est affreux et lamentable, pauvres mères et épouses, quelle émotion, je n'ai pu y rester l'on en voit beaucoup sans tête, sans jambe, en un mot c'est un véritable carnage. Et toujours l'on entend le canon, notre front est toujours là, les Russes font de la bonne besogne, les Serbes tiennent tous les fronts, les Bulgares ont beaucoup de pertes, ils ne sauraient pas que la guerre leur fusse déclarée par la France et l'Italie, par rapport aux journaux nous aurions abandonné les expéditions dans les Dardanelles.

**Retrouvez
« Carnets de Guerre de Joseph Émile ICHÉ »
sur**

<https://libre2lire.fr/livres/carnets-de-guerre/>

ISBN Papier : 978-2-38157-520-9
ISBN Numérique : 978-2-38157-521-6

136 pages – 14.00€

Dépôt légal : Mars 2024

© Libre2Lire, 2024

